

[Texte]

• 1010

Mr. Fontana: Thirdly and lastly, again with respect to value-for-money auditing, let me give you a perfect example with respect to base closures and DND, which you indicated was a very complex item. Let me give you a perfect example in my particular case in London, Ontario, where one base is being downsized and a bunch of troops are being moved from one location to another. The budget in 1990-91 identified \$30 million as the cost of the move. The figures now in are something in the neighbour of anywhere from \$65 million to \$100 million to make that move.

In doing the audit in DND, are you doing something specifically with respect to base closures? I have noted that not only in my instance but in a number of instances the government has either had to change its mind about base closures or in fact is anticipating further base closures. When is somebody going to do a value-for-money audit on those kinds of decision-making?

I can tell you there are an awful lot of different numbers coming out of the departments and from the ministers as to how and what are the real numbers when these decisions are made. Is there is a particular section within the Auditor General's department that is looking at base closures, for instance, or can I suggest that? Because I can tell you there are an awful lot of things that just do not jibe monetarily financially there.

Mr. Desautels: Mr. Chairman, I can accept the suggestion made by Mr. Comuzzi—

The Chairman: Fontana.

Mr. Desautels: Sorry. We have a team that is assigned solely to DND, and obviously, as we do in every department, we tend to review some of the main financial transactions based on the justification that was first given to carry out a program or transaction. Auditors, by the nature of their work, tend to audit what has happened subsequently against what was supposed to happen.

I am not saying that we are necessarily going to look into the London base closure or transfer as such. But we look at major transactions, and using the criteria Mr. McLaughlin outlined earlier we measure whether or not what happened afterwards was what was supposed to happen as was justified initially.

Mr. Fontana: But does that not concern you? Because after the fact it would seem to me to be a little bit late. If in fact the Auditor General's office were apprised of some information at the beginning of the cycle rather than at the end of the cycle, when you can verify to see or check numbers, do you not think it much more positive for the Auditor General's office to do pre-active audits as opposed to re-active audits at the end of the cycle?

Mr. Desautels: You have to remember that we are auditors and we do not get involved in policy-making, and we cannot second-guess decisions as they are being made. Our role is to try to ensure that the information on which

[Traduction]

M. Fontana: Troisièmement, pour terminer, encore en ce qui concerne la vérification d'optimisation des ressources, permettez-moi de vous donner un exemple parfait portant sur la fermeture des bases et le MDN, dont vous avez dit que c'est un sujet très complexe. Permettez-moi de vous donner un exemple parfait dans mon cas à London (Ontario), où une base est en décroissance et où un certain nombre de soldats sont déplacés d'un endroit à l'autre. Le budget de 1990-1991 évalue le coût du déménagement à 30 millions de dollars. Le chiffre s'établit maintenant entre 65 millions et 100 millions de dollars.

Dans le cadre de la vérification du MDN, vous intéressez-vous expressément à la fermeture des bases? J'ai constaté que dans plusieurs cas, et pas seulement dans celui-ci, le gouvernement a dû soit changer d'idée à propos de la fermeture des bases ou prévoir de nouvelles fermetures. Quand va-t-on procéder à une vérification d'optimisation des ressources en ce qui concerne ce genre de prise de décisions?

Je peux vous dire que les ministères et les ministres donnent une grande quantité de chiffres bien différents quand de telles décisions sont prises. Existe-t-il une section au sein du Bureau du vérificateur général qui examine, par exemple, la fermeture des bases, ou puis-je suggérer de le faire? Car je peux vous dire qu'il y a beaucoup de choses qui ne concordent tout simplement pas sur le plan monétaire et financier.

M. Desautels: Monsieur le président, je peux accepter la suggestion faite par M. Comuzzi. . .

Le président: Fontana.

M. Desautels: Pardon. Nous avons une équipe affectée uniquement au MDN et, bien sûr, comme nous le faisons dans chaque ministère, nous avons tendance à examiner certaines des grandes transactions financières d'après la justification d'abord énoncée du programme ou de la transaction. En raison de la nature même de leur travail, les vérificateurs ont tendance à comparer ce qui s'est produit à ce qui était censé de produire.

Je ne dis pas que nous allons nécessairement examiner la fermeture ou le transfert de la base de London. Mais nous examinons les transactions importantes, et à l'aide des critères exposés tout à l'heure par M. McLaughlin, nous examinons si ce qui s'est produit par la suite était bien ce qui était censé se produire selon la justification de départ.

M. Fontana: Mais cela ne vous préoccupe pas? En effet, après coup, cela me semblerait un peu tard. Si certaines informations étaient communiquées au Bureau du vérificateur général au début du cycle plutôt qu'à la fin, au moment où vous pouvez vérifier les chiffres, ne croyez-vous pas qu'il serait beaucoup plus positif pour le vérificateur général de procéder à des vérifications pro-actives plutôt qu'à des vérifications réactives à la fin du cycle?

M. Desautels: Il ne faut pas oublier que nous sommes des vérificateurs et que nous ne participons pas à l'élaboration des politiques, que nous ne pouvons examiner les décisions au moment où elles se prennent. Notre rôle est